

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **14 (1893)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

autre troupe avec un autre Maxim. Quand les protestants entendirent la fusillade des gros canons, ils éclatèrent en applaudissements! Quelques minutes après, nous vîmes que la station des missionnaires catholiques sur la colline de Roubaga était en feu et que leur nouvelle église était en flammes; nous sûmes ainsi que nos gens avaient pris Roubaga! »

Nous ne répéterons pas ce que le missionnaire Collins nous a appris¹ des noyades de centaines de femmes et d'enfants dans les eaux du lac Victoria, sous le feu du canon Maxim du capitaine Williams. Nous laisserons aux admirateurs de ces massacres leur joie féroce et le triste plaisir de faire l'apologie des conquérants, et à la multitude anglaise la vaine gloire de l'assujettissement d'un peuple entier à la domination de la Compagnie par deux officiers britanniques sans commission, mais armés de deux canons Maxim!

Quand le bruit fait par le capitaine Lugard et ses partisans se sera apaisé, la voix de la conscience se fera entendre, nous l'espérons du moins.

Le gouvernement de M. Gladstone ne manquera pas de soumettre au Parlement un *Blue-Book* plus complet que celui que les membres de la précédente législature ont eu sous les yeux. La bonne foi des représentants actuels du peuple anglais ne pourra pas être surprise; ils sauront mieux à qui incombe la responsabilité des événements qui ont obligé le gouvernement actuel à faire passer l'Ou-Ganda des mains des agents de l'Imperial British East African Company sous l'autorité de la Grande Bretagne.

BIBLIOGRAPHIE²

W. P. Greswell. GEOGRAPHY OF AFRICA SOUTH OF THE ZAMBEZI. Oxford (Clarendon Press), 1892, in-8°, 400 p. et 3 cartes, 7 sh. 6 p. A ceux qui voudraient connaître exactement l'état actuel de l'Afrique australe, on peut conseiller sans arrière pensée l'acquisition de ce manuel clairement ordonné et écrit dans un langage simple, c'est une description complète des pays africains du sud, et aussi bien des territoires indigènes et des républiques de l'Orange et Sud-africaine, que des pays placés sous la domination anglaise. Après une introduction historique, l'auteur jette un coup d'œil d'ensemble sur la vaste contrée qu'il veut décrire et en indique la surface, la population, la division politique générale et la configuration

¹ Voy. XIII^{me} Année, p. 373.

² On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

physique. Ensuite vient la description du Pays du Cap dont les différentes provinces sont envisagées l'une après l'autre. Les trois chapitres suivants sont consacrés aux conditions politiques, sociales et économiques, qui sont exposées d'une manière très complète et fort intéressante. La colonie de Natal est ensuite traitée à part, puis les républiques du Transvaal et de l'Orange, les États indigènes et les protectorats et enfin le Ma-Shoualand.

Tel est le contenu de cet ouvrage également utile pour une étude sérieuse et pour la simple consultation. Les cartes en couleurs qui l'accompagnent fournissent une idée très nette de la division politique du pays.

PUBLICATIONS DE L'ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO, n° 7. Le climat de Banana en 1890, suivi des observations météorologiques faites du 1^{er} décembre 1889 au 16 mai 1891, par le D^r *E. Etienne*. Bruxelles (Impr. Jules Vanderauwera), 1892, in-8°, 236 p. fr. 2. Cet ouvrage est destiné aux météorologistes et non au grand public. Il renferme un relevé complet des observations faites plusieurs fois par jour à Banana, à l'embouchure du Congo, pendant plus de 17 mois. Ces observations tirent une haute importance, non seulement du fait qu'elles sont dues à un savant expérimenté et qu'elles ont été faites avec de bons instruments et dans des conditions étudiées avec soin, mais surtout de la situation de la localité. En effet, Banana se trouve au bord de la mer par 6° de latitude sud et les stations de la région équatoriale où ont été faites des observations régulières sont plutôt rares. On sera peut-être étonné d'apprendre que malgré la proximité de l'équateur, la plus haute température constatée n'a été que de 34°, 2. Il est vrai que la plus basse a été de 16°, 6 et que la moyenne annuelle est de 25°, 47. Outre la température, la publication du D^r Etienne nous renseigne sur la pression atmosphérique, l'humidité relative, la rosée, les brouillards, les vents, la pluie, les orages enfin la nébulosité. C'est un document précieux à tous égards.

SUPPLÉMENT A LA CHRONIQUE DE L'ESCLAVAGE

D'après une communication officieuse faite à l'*Indépendance belge*, une rencontre est probable entre l'expédition Dahnis et les forces esclavagistes de Munié Moharra. Le lieutenant Dhanis, après avoir fondé des postes sur le Lomami, marcherait contre Munié Moharra. L'État du Congo, tout en déclarant que les Arabes des Stanley-Falls n'ont pas encore commis d'actes d'hostilité contre ses stations, reconnaît qu'ils sont devenus arrogants, « dans la crainte, sans doute, de représailles pour le massacre d'Hodister et de ses compagnons. »